

Rêver et grandir à la manière de Recrosio

LIONEL CHIUCH

Le sexe vous démange? Pardon, je veux dire ce qui «touche» au sexe vous intéresse? Bon, je m'en fonce, là... Frédéric Recrosio, qui se produit jusqu'au 30 avril à la Maison de quartier de la Jonction, s'en tire beaucoup mieux, le bougre.

Un type qui intitule son spectacle *Rêver grandir et coincer des malheureuses* est nécessairement quelqu'un qui a compris quelque chose. A la vie, au sexe, et pas uniquement à celui des anges. Sur une mise en scène sobre de Jean-

Luc Barbezat, agrémentée de quelques intermèdes musicaux signés Alain Roche, Frédéric Recrosio exhibe son sexe pour mieux dissimuler son cœur. C'est une image. Enfin, pas tout à fait. Voici l'histoire d'un garçon confronté à l'éternelle appétence masculine pour la gueuse et qui en conçoit, non point une amertume, mais la douloureuse certitude qu'il faut parfois se la mettre sous le bras.

Vulgaire, Frédéric Recrosio? Jamais. Au contraire, il y a même de la poésie dans ce spectacle qui renvoie chacun, et chacune, à la

genèse de sa sexualité. Le petit Fred, lui, a connu ses premiers émois lors des cours d'éducation physique en grim pant péniblement le long d'une perche. Depuis, il en a grimpé d'autres, et en a profité pour développer une théorie sur la question. Aucun des rituels attachés à la phase de séduction ne lui échappe. Pas plus que les observations anthropométriques concernant sa personne ou ses camarades de classe. Appelant parfois Flaubert ou même Schopenhauer à la rescousse, l'auteur-interprète règle leur compte aux «non-dits», aux dissi-

mulateurs et à la fausse ingénuité des demoiselles. Le déballage pourrait être graveleux, il est hilarant et jubilatoire. Comme un coucher de soleil sur une plage mauricienne, *Rêver grandir et coincer des malheureuses* s'apprécie mieux encore en couple. Les célibataires seront néanmoins bien accueillis, notamment les femmes. ■

«*Rêver grandir et coincer des malheureuses*» à la Maison de quartier de la Jonction, 18 bis, avenue Sainte-Clotilde, du 20 au 30 avril, du ma au sa à 20 h 30. Rés. 022 708 11 70.